

DÎNERS

BOTANIQUES

Jeudi 30 janvier 2014

12h20 – 13h15

Local 3408

Pavillon Paul-Comtois

Plantes sauvages du Québec # 11
« *La flore du Canada (Québec)
en 1708* »
... la suite 1

Présentation et photos Gilles Ayotte



c2000.ulaval.ca

(Compétence 2000)

Présentations

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

UNIVERSITÉ LAVAL

Accueil | À propos | Nous joindre | Plan du site | Chercher

Compétence 2000

Approches pédagogiques utilisant les technologies de l'information

c2000 Ressources Nouvelles Présentations Réalisations Accès étudiant

Accueil

Le projet facultaire Compétence 2000 met à profit le potentiel d'application des technologies de l'information et des communications. Elles permettent de créer de nouveaux modèles d'enseignement, d'enrichir et d'individualiser le processus pédagogique au rythme d'apprentissage de l'étudiant sans contraintes de temps et d'espace ! [En savoir plus »](#)

Accès a vos cours

Vous êtes un étudiant déjà inscrit ou un enseignant ?

- [Accès étudiant](#)
- [Accès enseignant](#)

Besoin d'aide ?

- [Problème d'accès au portail ?](#)
- [Consultez les rubriques d'aide](#)
- [Aide_c2000@fsaa.ulaval.ca](#)
- [Accès à vos cours sur compétence 2000](#)
- [Foire aux questions](#)

Autres sites utiles

- [Bourses et aide financière de la FSAA](#)
- [Résultats des cours](#)
- [Sites des stages](#)
- [Outils pour affiches scientifiques](#)

INFORMATION

30-08-10
De nouveaux outils disponibles
De nouveaux outils ont été placé en ligne afin... [\[Plus...\]](#)

29-08-10
Heures d'ouverture modifiées
Veuillez noter les heures d'ouverture du CRP... [\[Plus...\]](#)

13-09-07
Problème d'accès au portail ?
Certificat de sécurité pose problème
Ce messag... [\[Plus...\]](#)

14-09-06
Accès aux cours sur Compétence 2000
Pour accéder à votre ou vos cours en ligne sur... [\[Plus...\]](#)

EN VEDETTE

GLOSSAIRE MULTIMÉDIA ET OBJETS D'APPRENTISSAGE
Votre bibliothèque virtuelle spécialisée

Présentations

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

Accueil | À propos | Nous joindre | Plan du site | Chercher

Compétence 2000 Approches pédagogiques des technologies de l'i

c2000 Ressources Nouvelles Présentations Réalisations

DANS LA SECTION

- Diners Botaniques
 - Automne 2013
 - Hiver2013
 - Automne 2012
 - Hiver 2012
 - 2011

INFORMATION

Présentations \ Diners Botaniques \ Automne 2013

Fichier	Thème	Conférencier
	Polyculture: des solutions pour l'avenir	Vincent Leblanc
	30 champignons faciles à reconnaître	Martin Trépanier
	Nov. 2013 - Regard sur la biologie des champignons	J. André Fortin
	Plantes sauvages du Québec # 8 (La famille des Composées de A à H)	Gilles Ayotte
	Plantes sauvages du Québec # 9 (La famille des Composées de H à X)	Gilles Ayotte
	Plantes Introduites	Gilles Ayotte
	Plantes sauvages du Québec # 10 (La flore du Canada en 1708)	Gilles Ayotte

À venir...

Dîners botaniques Hiver 2014

- Jeudi 30 janvier 2014 : "*La flore du Canada (Québec) en 1708: ... la suite 1*". Gilles Ayotte
 Jeudi 6 février 2014 : "*La flore du Canada (Québec) en 1708: ... la suite 2*". Gilles Ayotte
 Jeudi 13 février 2014 : "*La flore du Canada (Québec) en 1708: ... la suite 3*". Gilles Ayotte
 Jeudi 20 février 2014 : "*La méliissopalynologie; un mélange de miel et de pollen*". Mélissa Girard
 Jeudi 27 février 2014 : "*Les plantes médicinales: par où commencer (?)*". Élisabeth Robert
 Jeudi 13 mars 2014 : "*Des arbres et des arbustes à floraison printanière*". Jacques-André Rioux.
 Jeudi 20 mars 2014 : "*Sur les traces de Darwin en Australie et en Tasmanie*". Line Rochefort
 Jeudi 27 mars 2014: "*Exploration botanique des environs de la baie Keglo (Nunavik, Québec)*" Benoît Tremblay
 jeudi 3 avril 2014 : "*Flore nordique du Québec et du Labrador: Le volume 2*". Serge Payette
 jeudi 10 avril 2014 : "*Plantes sauvages comestibles*". Gilles Ayotte
 Jeudi 17 avril 2014: "*La renouée japonaise*". Claude Lavoie

PROVANCHERIA

No 9

1978

Mémoire de l'Herbier Louis-Marie
Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation
Université Laval, Québec, Canada

LA FLORE DU CANADA EN 1708

Étude d'un manuscrit
de Michel Sarrazin et Sébastien Vaillant

par

Bernard Boivin

Institut de Recherches Biosystématiques
Agriculture Canada
Ottawa, Canada

Introduction 1

LA FLORE DU CANADA EN 1708

Étude d'un manuscrit de Michel Sarrazin et
Sébastien Vaillant

bernard boivin

*À la mémoire de Marie-Victorin et Jacques
Rousseau qui ont préparé la voie*

Marie-Victorin (1936) nous raconte comment, en 1919, il fut saisi d'un manuscrit botanique prélinnéen conservé au Séminaire du Saint-Hyacinthe. Reconnaisant la grande importance de ce manuscrit pour l'histoire de la botanique au Canada, il l'emprunte, le photographie et en prépare une copie dactylographiée. Après avoir exploré plusieurs fausses pistes, Victorin retrouve les spécimens correspondants dans l'herbier du Muséum d'Histoire Naturelle à Paris; cela lui permet enfin d'identifier les auteurs de ce texte qui représente la somme de la connaissance de la flore canadienne vers 1707. C'est une série de passages tirés des lettres de Sarrazin à Vaillant avec les numéros et années de récoltes dans la marge, le tout entrelardé de commentaires de Vaillant. Victorin se propose de publier ce texte dûment commenté, mais la mort l'en empêche.

Introduction 2

Origine du manuscrit

A partir des documents connus, des recherches faites par Victorin (1936), Rousseau (1970) et nous-même (1974), tenant compte des habitudes et méthodes des botanistes, essayons de reconstruire l'histoire de ce manuscrit d'il y a deux siècles et demi.

1685. Michel Sarrazin (1659-1734) vient au Canada d'abord à titre de chirurgien. Il voyage et observe, mais n'herborise pas (Rousseau, 1957, 1969). Il se rend au pays des Iroquois, peut-être avec l'expédition Denonville en 1687.

1694. De retour en France, Sarrazin étudie la médecine et s'intéresse à la botanique, se liant d'amitié avec Tournefort (1656-1708). Par la suite, il sera élu à l'Académie des Sciences comme correspondant de Tournefort.

1697. Il revient au Canada (Lacroix 4 : 114.1938) avec le titre de médecin du roi et il s'intéresse maintenant à l'histoire naturelle. Il herborise d'abord en passant à Terre-Neuve, puis chaque année aux environs de Montréal et de Québec où il réside alternativement. Il se constitue un herbier et, chaque année, il envoie à Paris un rapport de ses activités et une série de doubles pour identification ou vérification. Ses envois comprennent encore des semences, bulbes et plantes vivantes reçues de divers coins de la colonie. Ses

Introduction 3

premiers envois seront dirigés vers Tournefort et celui-ci inclura dans l'*Addenda des Institutiones* (Tournefort 1 : 664-6.1700) les 8 espèces ou noms nouveaux proposés par Sarrazin dans ses premiers envois. Ces envois de 1698 et 1699, Tournefort semble les avoir ajoutés à son herbier, sauf quelques récoltes remises à Vaillant. Il y a à Ottawa une série complète de photos de l'herbier Tournefort; malheureusement, celui-ci remontait tous les spécimens reçus sur une feuille blanche sans inscription aucune, sauf parfois un nom latin. On ne peut donc pas, dans l'herbier Tournefort, distinguer les envois de Sarrazin d'autres spécimens américains récoltés en jardin botanique ou reçus d'autres correspondants.

1700. Tournefort part pour le Levant d'où il ne reviendra qu'en 1703. Pour l'intérim, la correspondance avec Sarrazin est confiée à Vaillant qui s'acquittera encore de cette tâche même après le retour de Tournefort. Sébastien Vaillant (1669-1722), d'abord élève de Tournefort, participe à l'activité du Jardin Royal, sans y avoir de poste officiel, jusqu'en 1708, alors qu'il devient sous-démonstrateur des plantes (Rousseau 71 : 198-9.1970).

Introduction 3

Les botanistes savent par expérience qu'une liste locale est souvent un outil précieux; cela épargne du temps en suggérant le nom probable d'une plante à identifier et permet encore de repérer aisément une nouveauté : extension d'aire, addition ou entité nouvelle. Il semble probable que Vaillant se soit créé une telle liste; l'évidence n'est que circonstancielle, mais assez probante. Le titre de la liste aurait survécu : « Catalogue des plantes du Canada ». Le texte publié ici semble résulter d'une série d'accrétions autour d'une telle liste.

Une première liste, en ordre alphabétique et peut-être rédigée dès 1700, devait contenir environ 100 espèces, soit les 85 reçues cette année-là plus quelques autres représentées dans le matériel reçu par Tournefort. Tous les ans, Sarrazin envoie à Vaillant une nouvelle série de spécimens annotés et propose des noms pour les espèces qui lui semblent nouvelles. Chaque fois, Vaillant intercale les additions annuelles avec ses commentaires. Après quelques années, le catalogue devient surchargé de notes, insertions et renvois; il faut le refaire. La révision de 1708 a survécu. Ou, plus exactement, l'original n'a pas survécu, mais il en existe encore deux copies qui semblent fidèles. En 1708, le catalogue prend déjà l'allure d'un brouillon de *Flore* et un nouveau titre s'impose : « Histoire des plantes de Canada ».

1708. Antoine de Jussieu, botaniste, termine ses études médicales à Montpellier et vient pratiquer à Paris. Peu de temps après, Tournefort meurt accidentellement. Il est d'abord remplacé par Dantin d'Isnard, mais celui-ci résigne sa fonction dès 1710 et Antoine de Jussieu est aussitôt nommé professeur de botanique pour remplacer Tournefort et d'Isnard.

Cette même année 1708, Vaillant est promu sous-démonstrateur. C'est vers ce temps que Jussieu prépare le catalogue des « Plantes envoyées de Canada par M. Sarrazin ». Y a-t-il relation de cause à effet ? Vaillant a-t-il songé un moment à passer à Jussieu le soin de la correspondance avec Sarrazin ? Nous n'en savons rien.

Peu de temps après, peut-être quelques semaines ou quelques mois plus tard, Vaillant prépare lui-même une autre copie de son manuscrit : la copie

*Thalictrum Canadense caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus albis,*

178. *Thalictrum Canadense, caule purpurascente, aquilegiae foliis, florum staminibus albis*, I.R.H. 271. *Canadense*, Corn. 186.

No 51 année 1705

Il croît sur le bord des rivières, dans les prairies.

- Il s'agit sans doute du *Thalictrum pubescens* Pursh, mais les noms latins créés par Tournefort et Cornuti renvoient à une plante européenne, le *Thalictrum aquilegifolium* . f. *Cornutii* (L.) Boivin.

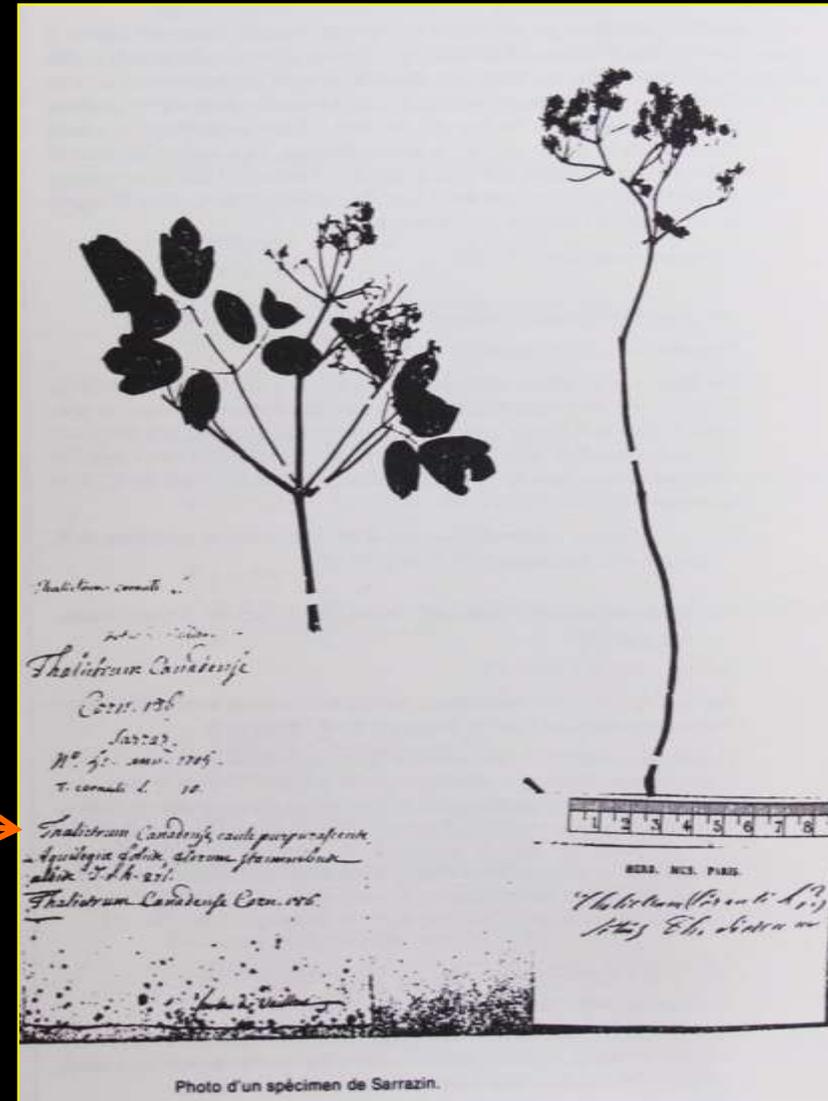


Photo d'un spécimen de Sarrazin.

*Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus
albis. I.R.H. 271.
Thalictrum Canadense Corn. 186.*

Spécimen de Michel Sarrazin

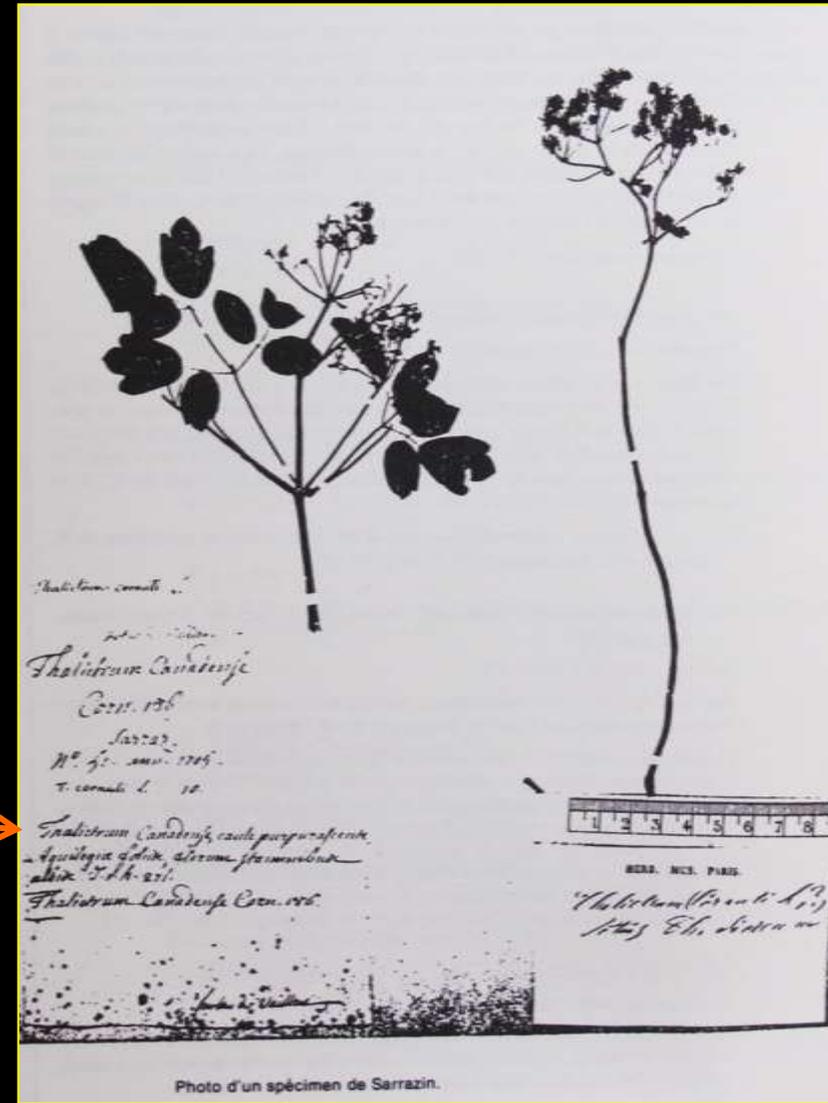
Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus albis,



Traduction libre



Pigamon du Canada, tige pourpre, feuilles
d'Ancolie, fleurs staminées blanches



Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus
albis. T. L. h. 271.
Thalictrum Canadense Corn. 1706.

Spécimen de Michel Sarrazin

*Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus albis,*



Traduction libre



*Pigamon du Canada, tige pourpre, feuilles
d'Ancolie, fleurs staminées blanches*



Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus albis,



Traduction libre



Pigamon du Canada, tige pourpre, feuilles
d'Ancolie, fleurs staminées blanches



Aquilegia vulgaris Linnaeus

Page de manuscrit de Michel Sarrazin

Flore du Canada en 1708

24. *Arum Canadense*, Solis ad Betam Envoy de -

1700. N. 15
1698

accedentibus. Cimel. Reg.

La racine est une botte de fibres extérieurement relevées de filets circulaires.

Elle produit plusieurs grandes feuilles qui approchent de celles du *Rhapontic*. Du côté de la racine s'élève une tige grosse comme le doigt et produit des cornets évasés, marquetés de rouge et de jaune.

De la tige qui soutient ces cornets, s'élève un pédicule qui soutient une tête ronde ordinairement grosse comme un oeuf et renfermée dans le fond du cornet. Elle est dans le printemps extérieurement revêtue de certaines éminences différemment arrangées,

mais le plus souvent elle est nue.

Elle croît dans les lieux un peu aquatiques, mais elle peut venir partout. Elle a l'odeur de l'ail, même plus puante. Je la crois suppurative.

J'ay observé depuis que ce que j'ai appelé fleur, ne l'est pas, car du pied de ces éminences qui s'ouvrent en 4 quartiers, ou plutôt du pied de ces quartiers naissent des feuilles, jaunes, fort petites qui peuvent passer peut-être pour des étamines. Il croît à l'ombre dans de très bonnes terres et à découvert dans les marais par les 50, 45 et 40 degrés.

Sa racine est propre pour la supuration des tumeurs.

□ *Symplocarpus foetidus* (L.) Nutt. La référence n'a pas été élucidée. On trouve ici dans la marge du manuscrit de Saint-Hyacinthe une longue note qui se lit comme suit :

La racine est une botte de fibres extérieurement relevées de filets circulaires. Elle produit plusieurs grandes feuilles qui approchent de celles du *Rhapontic*. Du côté de la racine s'élève une tige grosse comme le doigt et produit des cornets évasés, marquetés de rouge et de jaune.

De la tige qui soutient ces cornets, s'élève un pédicule qui soutient une tête ronde ordinairement grosse comme un oeuf et renfermée dans le fond du cornet. Elle est dans le printemps extérieurement revêtue de certaines éminences différemment arrangées,

mais le plus souvent elle est nue.

Elle croît dans les lieux un peu aquatiques, mais elle peut venir partout. Elle a l'odeur de l'ail, même plus puante. Je la crois suppurative.

J'ay observé depuis que ce que j'ai appelé fleur, ne l'est pas, car du pied de ces éminences qui s'ouvrent en 4 quartiers, ou plutôt du pied de ces quartiers naissent des feuilles, jaunes, fort petites qui peuvent passer peut-être pour des étamines. Il croît à l'ombre dans de très bonnes terres et à découvert dans les marais par les 50, 45 et 40 degrés.

Sa racine est propre pour la supuration des tumeurs.

□ *Symplocarpus foetidus* (L.) Nutt. La référence n'a pas été élucidée. On trouve ici dans la marge du manuscrit de Saint-Hyacinthe une longue note qui se lit comme suit :

La racine est une botte de fibres extérieurement relevées de filets circulaires. Elle produit plusieurs grandes feuilles qui approchent de celles du *Rhapontic*. Du côté de la racine s'élève une tige grosse comme le doigt et produit des cornets évasés, marquetés de rouge et de jaune.

De la tige qui soutient ces cornets, s'élève un pédicule qui soutient une tête ronde ordinairement grosse comme un oeuf et renfermée dans le fond du cornet. Elle est dans le printemps extérieurement revêtue de certaines éminences différemment arrangées,

mais le plus souvent elle est nue.

Elle croît dans les lieux un peu aquatiques, mais elle peut venir partout. Elle a l'odeur de l'ail, même plus puante. Je la crois suppurative.

J'ay observé depuis que ce que j'ai appelé fleur, ne l'est pas, car du pied de ces éminences qui s'ouvrent en 4 quartiers, ou plutôt du pied de ces quartiers naissent des feuilles, jaunes, fort petites qui peuvent passer peut-être pour des étamines. Il croît à l'ombre dans de très bonnes terres et à découvert dans les marais par les 50, 45 et 40 degrés.

Sa racine est propre pour la supuration des tumeurs.

24. *Arum Canadense foliis ad Betam accedentibus*, Cimel. Reg., Sarrac.

Envoy de 1700 no 15 année 1698

La racine est une botte de fibres extérieurement relevées de filets circulaires. Elle produit plusieurs grandes feuilles qui approchent de celles du *Rhapontic*. Du côté de la racine, s'élève une tige grosse comme le doigt et produit des cornets évasés, marquetés de rouge et de jaune. De la tige qui soutient ces cornets, s'élève un pédicule qui soutient une tête ronde ordinairement grosse comme un oeuf et renfermée dans le fond du cornet. Elle est dans le printemps extérieurement revêtue de certaines éminences différemment arrangées, mais le plus souvent

obliquement et comme en échiquier. Ces éminences sont de la grosseur d'un petit pois qui laissent entre elles des vides, mais à mesure que le fruit grossit elles s'épanouissent et font connaître que le cornet n'est pas la véritable fleur, mais bien cette tête qui est un espèce de bouquet composé de fleurons qui tiennent tous les uns aux autres par leur base et font par ce moyen la peau du fruit. Chaque fleuron se divise antérieurement en 4 quartiers qui sont caves endedans, relevés et triangulaires endehors et laissent voir un pistile de figure pyramidale qui n'excède point le fleuron, non plus que 4 étamines qui naissent de son fond et qui rampent sur chaque quartier. Les semences sont contenues dans le fruit et sont situées immédiatement sous sa peau tenant ou communiquant à chaque pistile par un filet. Il y a dans l'endroit où le pédicule tient à la semence un nombril. Cette semence est grosse comme un bon pois, de figure sphérique, charnuë et homogène, qui renferme des semences. La plante croît dans les lieux un peu aquatiques, mais elle peut venir partout. Elle a l'odeur de l'ail, même plus puante. Je la crois suppurative.

J'ay observé depuis que ce que j'ai appelé fleur, ne l'est pas, car du pied de ces éminences qui s'ouvrent en 4 quartiers, ou plutôt du pied de ces quartiers naissent des feuilles, jaunes, fort petites qui peuvent passer peut-être pour des étamines. Il croît à l'ombre dans de très bonnes terres et à découvert dans les marais par les 50, 45 et 40 degrés. Sa racine est propre pour la supuration des tumeurs.

□ *Symplocarpus foetidus* (L.) Nutt. La référence n'a pas été élucidée. On trouve ici dans la marge du manuscrit de Saint-Hyacinthe une longue note qui se lit comme suit :

Page du manuscrit. (La page de l'original mesure 24 x 16 cm; elle est ici réduite d'un tiers). Les observations sont celles de M. Sarrazin sur le *Calla palustris* et le *Symplocarpus foetidus*. L'écriture est celle de S. Vaillant. Note l'usage de deux dimensions d'écriture. La marginale de droite est aussi de Vaillant, mais celle de gauche est de J.-F. Gaultier. (Photo Marie-Victorin)

Conclusion

Avec la publication critique de ce manuscrit de Sarrazin, l'étude de l'histoire de la science au Canada franchit une étape importante, surtout pour ce qui a trait à la botanique et aux sciences connexes. Juel nous avait déjà donné des études sur la botanique de Burser, de Kalm et, indirectement, sur celle de Louis Hébert; Rousseau nous a aussi donné des études sur Jacques Cartier et Pierre Boucher; Manquent encore des études critiques de Cornuti, de Charlevoix et des manuscrits de Gaultier. Il faudrait aussi un relevé des spécimens canadiens dans les herbiers Jussieu, Tournefort et Vaillant. Alors il sera possible de faire la synthèse de la botanique canadienne d'avant 1753. Après cette date, la situation change fondamentalement : la nomenclature est plus simple et plus facile à retracer, les descriptions plus ou moins précises des explorateurs sont à peu près toutes remplacées par des récoltes de spécimens; la botanique est presque entièrement aux mains des botanistes et les herbiers passent au premier plan. Mais pendant un siècle encore, la botanique canadienne dépendra entièrement des étrangers : suédois, allemands, anglais et américains, avec A. Michaux comme seul représentant français.

1. *Abrotanum*

CATALOGUE DES PLANTES DE CANADA HISTOIRE DES PLANTES DE CANADA

A

1. *Abrotanum*

Envoy de 1704 no 106

M. Sarrazin a crû que c'étoit une *Verge dorée*. Elle produit une touffe de feuilles très menües et fourchues comme certaines *Cornes de cerf* qui rampent sur la terre ou plutôt sur les rochers. Car cette plante ne vient absolument que dans les fonds des rochers sur le bord du fleuve St. Laurent, en approchant l'eau salée par 47 degrés. Elle pousse une tige longue d'une coudée. An ? *Chrysanthemum foliis Ferulaceis, Virginianum*, D. Banist. Pluk. Mantiss. An ? *Chrysanthemum Peucedani foliis, Marianum*, Pluk. Mantiss.

□ *Abrotanum campestre* I.R.H. 459 = *Artemisia campestris* L. C'est l'*Artemisia* des rivages du Saint-Laurent à la hauteur de l'île d'Orléans; il fut décrit par Michaux sous le nom d'*Artemisia caudata*. Corriger et compléter comme suit les références des deux synonymes :

« Pluk. Almag. 103 »

« Pluk. Mantiss. 48 »

Les plantes sont
présentées en ordre
alphabétique =>
Sarrazin prévoyait
publier son catalogue...

Vascan

1. *Artemisia campestris* Linnaeus

(armoïse des champs)

Canadensys données |
explorateur dépôt outils vasc

Recherche de noms

Nom scientifique ou vernaculaire

Recherche
Bienvenue à la Base de données des plantes vasculaires du Canada (VASCAN).
Une recherche sur "arte" retournera "Artemisia", mais non "myosotis des parterres".
Vous voulez plutôt chercher par répartition? Utilisez le générateur de listes.

52. *Christophoriana americana, racemosa, baccis rubris, longo pediculo insidentibus,*

52. *Christophoriana americana, racemosa, baccis rubris, longo pediculo insidentibus,*
Sarrac. I.R.H. 299.

Envoy de 1705 no 45

Actaea rubra (Aiton) W.

52. *Actaea rubra* (Aiton) Willdenow subsp. ***rubra***

(actée rouge; *poison de couleuvre, pain de couleuvre*)

Vascan

actée rouge

Flore du Canada en 1708

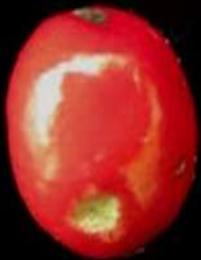


présent sur le campus =>



actée rouge

Flore du Canada en 1708



55. *Clematitia*.

55. *Clematitia*.

Envoy de 1700 no 35 no 39 année 1705

Ses tiges sont longues de 7 à 8 p̄eds fort souples et ne s'élèvent qu'en s'attachant aux arbres voisins comme fait la *vigne*. Les feuilles naissent par paires de distance en distance de 5 à 6 pouces; et sont toujours 3 plantées sur l'extrémité d'une côte ou quëue. Elles ont la figure d'un ovale pointu. Les fleurs sont à 4 pétales longues de plus d'un pouce, violettes. Le fruit est entête arrondie à plusieurs semences terminées par une queuë barbuë, ce qui rend ce fruit chevelu. Ses tiges ne meurent point.

- *Clematis verticillaris* DC. Dans le manuscrit de Denainvilliers le copiste a ajouté dans la marge : « Celuy à fleurs violettes manque ».

55. *Clematis occidentalis* (Hornemann) de Candolle var. *occidentalis*

(Syn.: *Clematis verticillaris*; *Atragene americana*)

(clématite verticillée; *clématite occidentale*)

Vascan

clématite verticillée

Flore du Canada en 1708



clématite verticillée



56. *Clematis trifolia dentata*.

56. *Clematis trifolia dentata*.

Envoy de 1700 no 74 no 38 année 1705

Les tiges de celle cy périssent tous les ans. Elles poussent long de 8 à 10 pieds et son pliantes et si faibles qu'elles ramperoit si elles ne s'attachoient aux arbres voisins. La fleur est à 5 pétales, sans calice. Les semences se terminent par des queuës barbues qui rendent le fruit chevelu. Elle croît à l'ombre par les 47 degrés et en bonne terre ainsi que la précédente.

□ Pluk. Mant. 51 et 389. *Clematis virginiana* L.

56. *Clematis virginiana* Linnaeus

(clématite de Virginie; *herbe aux gueux*)

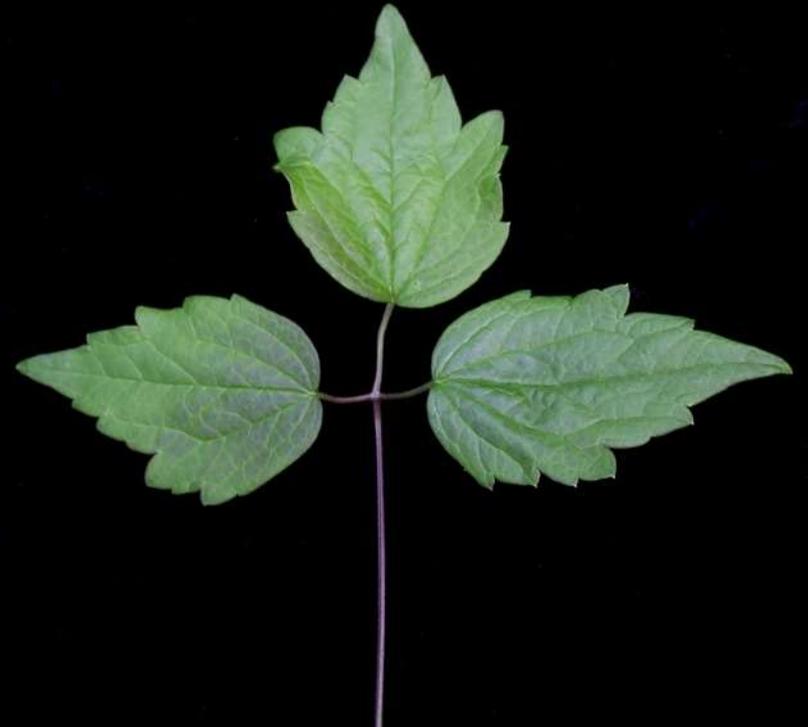
clématite de Virginie

Flore du Canada en 1708



clématite de Virginie

Flore du Canada en 1708



clématite de Virginie

Flore du Canada en 1708



clématite de Virginie

Flore du Canada en 1708



57. *Conyza americana, urticae folio, fl. albo,*

57. *Conyza americana, urticae folio, fl. albo, I.R.H.*

Envoy de 1704 no 29 années 1702

Croît à l'ombre dans de bonnes terres par les 47 degrés et par les 40.

□ I.R.H. 455; *Valeriana Urticae folia flore albo*, Corn. 22. C'est l'*Eupatorium rugosum* Houtt.

Vascan

57. *Ageratina altissima* (Linnaeus) R.M. King & H. Robinson var. *altissima*

(syn.: *Eupatorium rugosum*)

(eupatoire rugueuse)

eupatoire rugueuse



eupatoire rugueuse



58. *Cornus foemina*,

58. *Cornus foemina*, B. Pin ?

Envoy de 1702 no 5

La fleur est à 4 pétales disposées en rond, soutenüe d'un calice d'une pièce, découpée en 4 parties. Je n'ai point vû le fruit de cet arbrisseau. Il croît à découvert à l'entrée des forêts par 47 et 40 degrés. Les feuilles sont opposées deux à deux.

B. Pin. 447; I.R.H. 641. Comme le suggère le point d'interrogation, ce n'est pas tout à fait le *Cornus sanguinea* L., mais plutôt le *C. stolonifera* Mx.

58. *Cornus stolonifera* Michaux
(cornouiller stolonifère; *hart rouge*)

cornouiller stolonifère



cornouiller stolonifère; *hart rouge*



59. ? *Cornus mas virginiana*, flosculis plurimis albidis,
ex involvero tetrapetalo, rubro, irrupentibus,

59. ? *Cornus mas virginiana*, flosculis plurimis albidis, ex involvero tetrapetalo,
rubro, irrupentibus, D. Banist. Pluk. Amalg. Bot. 120. et Phytogt. Tab. 26. Fig.
3. Matagon.

No 102 année 1700

Sa racine est à genouillet. Sa tige est environ longue d'un pied. Aux deux tiers elle produit seulement 2 très petites feuilles ovales exposées vis à vis l'une de l'autre.

59. *Cornus canadensis* Linnaeus

(quatre-temps; rougets, cornouiller du Canada)

Sur l'extrémité de la tige elle produit toujours 6 autres feuilles disposées en collet qui sont ovales et longues de plus d'un pouce, du milieu desquelles s'élève un pédicule qui soutient une fleur composée de fleurons et de demi fleurons dont l'arrangement n'est pas comme celui des fleurs radiées. Il y a seulement 4 demis fleurons de figure ovale, longs de 4 ou 5 lignes, soutenus sur des pédicules qui ont environ 2 ligne et sortent de l'extrémité de la tige. Ces demi fleurons sont disposés en croix. Les fleurons ont chacun leur calice qui est un petit godet légèrement découpé en 4 pointes, mais qui au lieu d'être appuyé sur l'extrémité de la tige ou sur une couche pareille à celle des fleurs radiées, le sont sur les pédicules mêmes des demi fleurons. Il y a seulement un fleuron qui est appuyé sur l'extrémité de la tige entre les 4 pédicules des demi fleurons. Chaque fleuron produit un fruit qui est une baie ronde, charnue et grosse comme un petit pois, d'un très beau rouge et qui contient une semence osseuse pareille au grain de *Grémil*. Elle est à deux loges contenant chacune une semence. Cette plante croît partout dans des terres sèches et élevées. On l'appelle ici *Matagon*. Les Sauvages mangent son fruit. Cette plante croît partout par 45 et 50 degrés.

- La description est celle du *Cornus canadensis* L., mais le nom de Plukenet renvoie au *C. Nuttallii* Aud. Une main postlinnéenne a ajouté « *Cornus canadensis* ».

59. *Cornus canadensis* Linnaeus

(quatre-temps; rougets, cornouiller du Canada)

quatre-temps; *rougets*

Flore du Canada en 1708



quatre-temps; *rougets*

Flore du Canada en 1708



quatre-temps; *rougets*

Flore du Canada en 1708



60. *Cornus* ? An *Cornus foemina laurifolia*, fr. nigro caeruleo, ossiculo compresso Virginiana,

60. *Cornus* ? An *Cornus foemina laurifolia*, fr. nigro caeruleo, ossiculo compresso Virginiana, Pluk. Almag.

No 140 année 1705

La fleur est de 4 pétales en rose. Je n'en n'ai pas vu le fruit, mais je le crois mol, contenant une espèce d'osselet. Les feuilles sont alternes.

□ Pluk. Almag. 121 t. 169 f. 3. La description est celle du *Cornus alternifolia* L. f., mais le synonyme réfère au *C. Ammomum* Miller. Voir aussi le numéro 181.

60. *Cornus alternifolia* Linnaeus f.
(cornouiller à feuilles alternes)

cornouiller à feuilles alternes

Flore du Canada en 1708



61. *Corona solis minor, foemina,*

61. *Corona solis minor, foemina*, Tabern. Icon. 764 *Helenium Indicum minus*, B. Pin 277.

Envoy de 1700 no 103

□ I.R.H. 489. *Helianthus decapetalus* L.

61. *Helianthus decapetalus* Linnaeus
(hélianthe à dix rayons)

hélianthe à dix rayons



hélianthe à dix rayons

Flore du Canada en 1708



62. *Corona solis foliis angustioribus laciniatis*,

62. *Corona solis foliis angustioribus laciniatis*, I.R.H. 490. *Aconithum helianthemum, Canadense*, Corn. 178.

□ *Rudbeckia laciniata* L.

62. *Rudbeckia laciniata* Linnaeus var. *laciniata*
(rudbeckie laciniée; *rudbeckia lacinié*)

Vascan

rudbeckie laciniée

Flore du Canada en 1708



rudbeckie laciniée

Flore du Canada en 1708



63. *Corona solis salicis folio, alato caul.*,

63. *Corona solis salicis folio, alato caule*. I.R.H. 490. *Aster luteus alatus*, Corn. 62.

No 106 année 1700

Son calice est un bassin très petit et point fendu jusqu'au fond. Les demi fleurons sont longs d'un pouce et échancrés en coeur par le bout. Les feuilles de la tige sont longues de trois pouces sur un de large dans leur milieu et pointues par les bouts. Il croît à découvert en terre sablonneuse par les 47 degrés.

□ *Helenium autumnale* L.

63. *Helenium autumnale* Linnaeus

(hélénie automnale; *hélénie d'automne*)

hélénie automnale



hélénie automnale



hélénie automnale

Flore du Canada en 1708



65. *Dens canis flore luteo*,

D

65. *Dens Canis flore luteo*, I. Rhea, I.R. Herb. 378.

No 92 année 1700

On l'appelle *ail doux*. Les Sauvages et nos François en mangent en campagne dans leurs soupes. Sa racine qui est charnue approche pour le goût de celle de l'*ail* ainsi que pour l'odeur. Il ne produit ordinairement que deux feuilles longues de 8 à 10 pouces marquées de taches blanches. La fleur et le fruit sont comme ceux du

Polygonatum ramosum fl. luteo Corn. Il croît à découvert dans les buissons par les 47 degrés.

□ I. Rhea = J. Rea, cf. J. Ray, Hist. 2 : 1178. *Erythronium americanum* Ker.

65. *Erythronium americanum* Ker Gawler subsp. *americanum*
(érythrone d'Amérique; *ail douce*, *ail doux*)

Vascan

érythron d'Amérique; *ail douce*, *ail doux*



érythrone d'Amérique; *ail douce*, *ail doux*



érythrone d'Amérique; *ail douce*, *ail doux*



66. *Dentaria triphyllos, villosa*,

66. *Dentaria triphyllos, villosa*, Sarrac.

No 97 année 1700 no 25 année 1705

Cette plante se trouve à l'ombre sur le bord des ruisseaux par les 47 degrés et croît partout dans de bonnes terres.

- Nom nouveau proposé par Sarrazin pour distinguer notre *Dentaria diphylla* Mx. du *Dentaria triphyllos* B. Pin. 322, I.R.H. 225 qui est le *Dentaria enneaphyllos* L. géronte.

66. *Cardamine diphylla* (Michaux) Alph. Wood

(syn.: *Dentaria diphylla* Michaux)

(dentaire à deux feuilles; *snicroûte*, *carcajou*, *cardamine carcajou*)

Vascan

dentaire à deux feuilles; *snicroûte*, ...



dentaire à deux feuilles; *snicroûte*, ...



67. *Diervilla acadiensis, fruticosa, fl. luteo,*

67. *Diervilla acadiensis, fruticosa, fl. luteo,* Comment. Ac. Reg. Scienc. 85.

Envoy de 1700 no 34

Croît sur les rochers par les 47 degrés. Cet arbrisseau est haut de 3 à 4 pieds. Ses feuilles naissent 2 à 2 le long des tiges, elles sont longues d'environ 3 pouces, larges d'un demi. Les fleurs sont d'une pièce à 2 lèvres dont la supérieure est entière et l'inférieure est divisée en 3 parties. Le calice est découpé en 5 pointes. Sa partie postérieure devient un fruit long de 4 ou 5 lignes, sur 2 de diamètre. Il est à 4 loges remplies de semences rondes et fort menues.

□ *Diervilla Lonicera* Miller.

67. *Diervilla lonicera* Miller

(dièreville chèvrefeuille; *herbe bleue*)

dièreville chèvrefeuille

Flore du Canada en 1708



68. *Dracunculus, Seroentaria triphyllos brasiliana vel americana,*

68. *Dracunculus, Serpentaria triphyllos brasiliana vel americana, B. Pin.*

No 32 année 1702 no 11 année 1705

Cette plante croît à l'ombre dans des bois clairs et un peu humides par les 47, 40 et 35 degrés. On se sert dans ce pays de son oignon pour les cours de ventre, mais il faut qu'il soit desséché, car étant vert, il est dangereux.

□ B. Pin. 195; *Arisarum triphyllum americanum amplioribus foliis* I.R.H. 161.
C'est l'*Arisaema triphyllum* (L.) Schott.

68. *Arisaema triphyllum* (Linnaeus) Schott subsp. *triphyllum*

(syn.: *Arisaema atrorubens*)

(arisème petit-prêcheur; petit-prêcheur, oignon sauvage, pied de veau, gouet...)

arisème petit-prêcheur



arisème petit-prêcheur



arisème petit-prêcheur



arisème petit-prêcheur



[68X]. *Empetrum*

[68 X]. *Empetrum*

□ *Empetrum montanum* I.R.H. 579. *Empetrum nigrum* L. sensu lato.

68X. *Empetrum nigrum* Linnaeus subsp. *nigrum*

(camarine noire; graines à corbigeaux, goules noires, camarine à fruits noirs...)

camarine noire



camarine noire



70. *Eupatorium virginianum*, *salviae foliis longissimis*,
acuminatis, perfoliatum,

70. *Eupatorium virginianum*, *salviae foliis longissimis, acuminatis, perfoliatum*,
Pluk.

No 101 année 1700

Cette plante vient à découvert dans les bonnes terres aquatiques par les 47 degrés.

□ Pluk. Phytogr. Tab. 87. fig. 6; I.R.H. 456. *Eupatorium perfoliatum* L.

70. *Eupatorium perfoliatum* Linnaeus
(eupatoire perfoliée)

eupatoire perfoliée

Flore du Canada en 1708



72. *Fragaria sterilis*72. *Fragaria sterilis*

No 41 année 1705

Cette plante est fort petite et porte trois feuilles sur chaque queue, chaque feuille est arrondie par le bout et échancrée en 3 parties. Elle croît sur les rochers au bord de la mer par les 48 degrés.

□ B. Pin. 327; I.R.H. 296. Sans doute une identification erronée, le *Potentilla sterilis* L. n'étant pas indigène en Amérique. La description est celle du *Potentilla tridentata* Aiton.

72. *Sibbaldia tridentata* (Aiton) Paule & Sojàk(syn.: *Potentilla tridentata* Aiton)(potentille tridentée; *potentille à feuilles tridentées*)

Vascan

potentille tridentée

Flore du Canada en 1708



potentille tridentée

Flore du Canada en 1708



75. *Fumaria siliquosa, radice grumosa flore bicorporo, ad labia conjuncto virginiana.*

75. *Fumuria siliquosa, radice grumosa flore bicorporeo, ad labia conjuncto virginiana.* Pluk. Phytogr. Tab. 90 Fig 3.

Envoy de 1700 no 60

Celle cy ressemble beaucoup à la précédente par ses feuilles qui sont découpées cependant plus grossièrement. Sa racine est un amas de cayeux posés l'un sur l'autre ou les uns contre les autres. Sa fleur est aussi de deux pièces et faite par le haut comme celle de la précédente mais par le bas elle s'allonge et s'écarte en formant deux poches comme deux cuisses de culotte. Et véritablement celle fleur a beaucoup de rapport à une culotte étroite comme celles que l'on porte aujourd'hui. Il y a des étamines comme dans l'autre, je ne connais point le fruit de cette plante. *Fumuria siliquosa, grumosa radice, flore gemello monstroso* : Banist. Cat. Mss.

□ Banist. Cat. Mss. ex J. Ray 2 : 1926. 1688. C'est le nom prélinnéen du *Dicentra canadensis* (Goldie) Walpers et la description du *D. Cucullaria* (L.) Torrey.

75. *Dicentra cucullaria* (Linnaeus) Bernhardt

(dicentre à capuchon; *culottes de Hollandais*...)

dicentre à capuchon; *culottes de Hollandais*



dicentre à capuchon; *culottes de Hollandais*



dicentre à capuchon; *culottes de Hollandais*



<http://www.histomin.com/linehis/hisnap/hisnapfr%20garde%20infanterie/hisgardeinfanterieGRENnCHAS.htm>

76. *Gale frutex odoratus septentrionalium*,

76. *Gale frutex odoratus septentrionalium*, J.B. I. part. 2. 225. *Rhus Myrtifolia*,
Belgica. B. Pin. 414.

Envoy de 1700 no 46

Je n'en ai vû ni la fleur ni le fruit.

Myrica Gale L.

76. *Myrica gale* Linnaeus

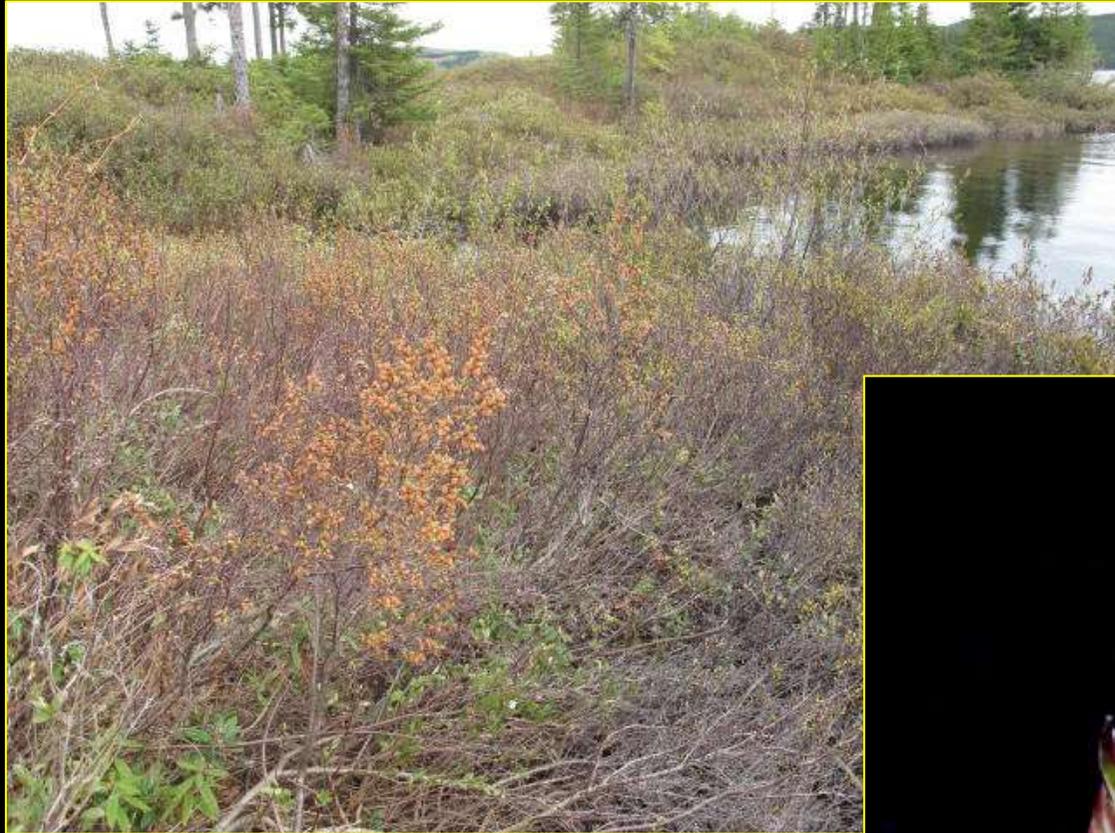
(myrique baumier; *bois-sent-bon*, *myrice galé*...)

myrique baumier

Flore du Canada en 1708



myrique baumier



myrique baumier



myrique baumier



77. Galeopsis palustris, Betonicae folio fl. Variegato.

77. Galeopsis palustris, Betonicae folio fl. variegato.

Envoy de 1700 no 58

Vient à l'ombre en bonne terre par les 46 et 50 degrés.

□ I.R.H. 185. *Stachys palustris* L.

77. Stachys palustris Linnaeus
(épiaine des marais; *crapaudine*)

épiphaque des marais



épiphaque des marais



78. *Galeopsis procerior, caliculis aculeatis,*

78. *Galeopsis procerior, caliculis aculeatis, I.R.H. 185.*

No 15 année 1705

Il croît à l'ombre dans de bonnes terres.

□ *Galeopsis Tetrahit L.*

78. *Galeopsis tetrahit* Linnaeus

(ortie royale; galéopside à tige carrée, ...)

ortie royale

Flore du Canada en 1708



ortie royale

Flore du Canada en 1708



ortie royale

Flore du Canada en 1708



79. *Geum. Sanicula virginensis, alba, folio oblongo mucronato,*

79. *Geum. Sanicula virginensis, alba, folio oblongo mucronato, Pluk. Phytogr. Tab. 59 Fig. 1. et Tab. 222. Fig. 5.*

Envoy de 1700 no 69

Croît dans les coteaux pleins de cailloux par les 47 degrés.

☐ Les illustrations de Plukenet s'appliquent bien au *Saxifraga virginensis* Mx.

79. *Micranthes virginensis* (Michaux) Small

(syn.: *Saxifraga virginensis* Michaux)

(saxifrage de Virginie)

saxifrage de Virginie



81. *Helleborine angustifolia, florerubente, virginiana, ...*

81. *Helleborine angustifolia, florerubente, virginiana*. Banist. Cat. Virg.

Envoy de 1700 no 86

Cette plante a véritablement la fleur d'une *helleborine*. Sa tige n'a qu'une seule feuille longue de 3 pouces sur 4 lignes de large. Elle se trouve dans les grandes forêts un peu humides par les 47, 45 et 40 degrés.

□ Banister, cf. Pluk. Almag. 182. *Pogonia ophioglossoides* (L.) Ker.

81. *Pogonia ophioglossoides* (Linnaeus) Ker Gawler

(pogonie langue-de-serpent; *pogonie à langue de serpent*)

pogonie langue-de-serpent

Flore du Canada en 1708



82.2. *Helleborine foliis maculatis nigris tessulatis**, *Orchis rad. repente*, fol. *Maculatis nigricantibus*.

82.2. *Helleborine foliis maculis nigris tessulatis**, *Orchis rad. repente*, fol. *maculis nigricantibus*. Mentz.

No 80 année 1705

□ Mentz. Index 252 p. 3. *Goodyera repens* (L.) Br. var. *ophioides* Fern. et *G. tesselata* Lodd. *Une ligne manque ici dans toutes les copies du manuscrit : « Hist. Ox. 3 p. 487 pl. 11. Pseud ».

82.2. *Goodyera repens* (Linnaeus) R. Brown et *G. tesselata* Loddiges
(goodyérie rampante et goodyérie panachée)

goodyérie rampante

et

goodyérie panachée



84.1. *Herba paris Canadensis rotunda radice*

84.1. *Herba Paris Canadensis rotunda radice* Park. Theatr. 390. *Solanum triphyllum*
Canad. Corn. I. *Herba Paris Canad. fl. purpureo.* Cimet. Reg.

Envoy de 1705 no 56 no 91 année 1700

Envoy de 1700 no 91

Son fruit est relevé de six côtes à vives arrêtes, et divisé en 3 loges.

□ *Trillium erectum* L. La mention du nom créé par Cornuti (p. 166) ne se trouve que dans le manuscrit de Jussieu.

84.1. *Trillium erectum* Linnaeus (trille rouge; trille dressé)

trille rouge

Flore du Canada en 1708



trille rouge



85.2. *Herba paris Canad. Flore albo. Herba Paris triphyllus Brasiliana*

85.2. *Herba Paris Canad. flore albo. Herba Paris triphyllus Brasiliana* Park. Theat. 390. *Solanum triphyllum Brasilianum* B. Prodr. 91. desc. *Solano congener triphyllum Brasilianum* H. Ox. 3. 532. No 9.

No 90 année 1700 no 57 année 1705

Il y a 4 ou 5 espèces de ce genre dans le Canada. Leurs fleurs sont à 3 pétales disposées en rond ainsi que le calice. Les feuilles sont aussi au nombre de 3 disposées en collet. Elles sont oblongues dans la deuxième espèce. La fleur est blanche et le fruit oblong relevé de 3 côtes arrondies et divisées en 3 loges. Les semences sont rondes dans toutes les espèces. Elle croît à l'ombre dans toutes sortes de terre, par les 40, 45 et 50 degrés.

□ *Trillium grandiflorum* (Mx.) Sal. Il n'y a pas de spécimen correspondant dans l'herbier Morison, mais dans l'herbier Burser on y trouve un *T. grandiflorum*. J. Bauhin tenait cette plante de J. Burser qui, à son tour, l'avait obtenue d'un apothécaire parisien, lequel semble bien avoir été Louis Hébert venu en Acadie de 1601 à 1607, puis de 1610 à 1613 et à Québec à partir de 1617 où il décède en 1627. Voir Rhodora 33 : 177-9. 1931.

85.2. *Trillium grandiflorum* (Michaux) Salisbury
(trille blanc; *trille grandiflore*, *trille à grande fleur*)

trille blanc



89. *Jacobaea Virginiana*, foliis imis, *Alliariae glabris*,
caulescentibus Barbareae, ...

89. *Jacobaea Virginiana*, foliis imis *Alliariae glabris*, *caulescentibus Barbareae*, His.
 Oxon. 3.

Envoy de 1705 no 110

Cette plante vient en bonne terre.

□ Hist. Oxon. 3 : 110. 19. *Senecio aureus* L.

89. *Packera aurea* (Linnaeus) Å. Löve & D. Löve

(syn.: *Senecio aureus* Linnaeus)

(séneçon doré)

séneçon doré

Flore du Canada en 1708



séneçon doré



91. *Lampsana*,

91. *Lampsana*, Dodon.

□ Dodon, Pempt. 675; I.R.H. 479. *Lapsana communis* L.

91. *Lapsana communis* Linnaeus

(lapsane commune; *lampsane commune*, *herbe aux mamelles*, *graceline*)

lapsane commune



92. *Larix canadensis longissimo folio*,

92. *Larix Canadensis longissimo folio*, Sarrac. I.R.H. app. 666.

□ *Pinus Strobilus* L. Une main étrangère a ajouté : « Pin de Millor Weimouth ».

92. *Pinus strobus* Linnaeus
(pin blanc)

pin blanc



pin blanc



[93X]. *Lilium s. Martagon pusillum virginianum, floribus minutissimis herbaceis,*

[93X]. *Lilium s. Martagon pusillum virginianum, floribus minutissimis herbaceis,*
 Banist. Ray Hist. 1929. Pluk. Emend. et Suppl. 401. Phytogr. ejusd. tab.
 328. Fig. 4. Vide no 206.

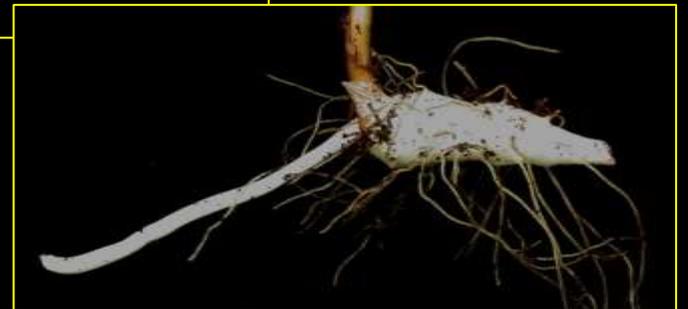
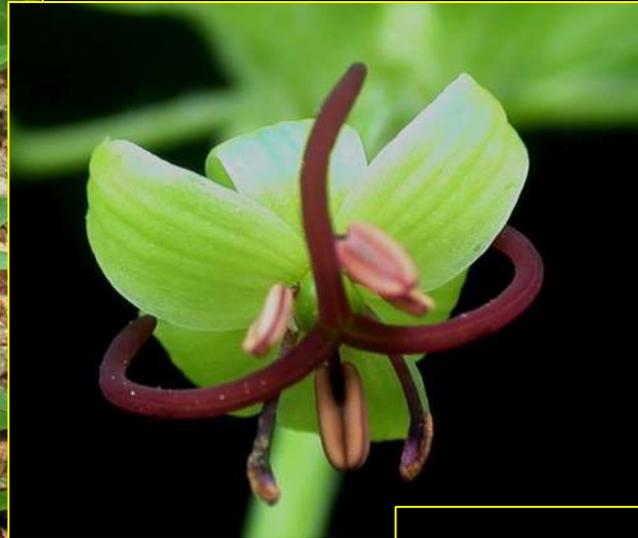
No 52 1705 no 67 1704

□ I.R.H. 371. *Medeola virginiana* L. Au lieu de 1929 lire 1927. Et 1704 est probablement un lapsus calami pour 1700. Le *supplementum* de Plukenet se trouve à la fin de son *almagestum*.

[93X]. *Medeola virginiana* Linnaeus

(médéole de Virginie; *concombre sauvage, jarnotte*)

médéole de Virginie; *concombre sauvage*



médéole de Virginie



94. *Limonium maritimum, majus,*

94. *Limonium maritimum, majus,* B. Pin. 192.

No 18 année 1704

Il croît dans les sables sur le bord de la mer par les 48 degrés.

□ I.R.H. 342. C'est le *Statice Limonium* L. ou *Limonium vulgare* Miller sensu amplo; ou plus exactement le *Limonium carolinianum* (Walter) Britton var. *trichogonum* (Blake) Boivin.

94. *Limonium carolinianum* (Walter) Britton

(syn.: *Limonium nashii*)

(limonium de Caroline; *lavande de mer*, *limonie de Nash*...)

limonium de Caroline; *lavande de mer*



limonium de Caroline; *lavande de mer*



95. *Limodorum*

95. *Limodorum*

No 89 année 1700

La fleur est comme celle de l'*Orchis* et sa racine est fibrée. Elle se trouve dans les forêts et prairies humides par les 47, 45 et 40 degrés.

□ Chez Tournefort I.R.H. 437 c'est l'*Orchis abortiva* L., mais chez Linné 2 : 950. 1753, c'est le *Calopogon tuberosus* (L.) BSP. C'est le second sens qui vaut ici.

95. *Calopogon tuberosus* (Linnaeus) Britton, Sterns & Poggenberg var. *tuberosus*

(syn.: *Calopogon pulchellus* R. Brown

(calopogon tubéreux; *calopogon gracieux*)

calopogon tubéreux



calopogon tubéreux



96. *Lonchitis*

96. *Lonchitis*

No 83 année 1700

- Espèce nouvelle et innommée, sans doute le *Polystichum acrostichoides* (Mx.) Schott, la seule de nos fougères qui soit à pinnules auriculées à la base.

96. *Polystichum acrostichoides* (Michaux) Schott
(polystic faux-acrostic; fougère-à-faucilles)

polystic faux-acrostic; *fougère-à-faucilles*



polystic faux-acrostic; *fougère-à-faucilles*



[96X]. *Lysimachia floridana, lutea minor Chamaenerii binatis foliis nigris, punctis notatis, floribus parvis in spicam dispositis,*

[96X]. *Lysimachia floridana, lutea minor Chamaenerii binatis foliis nigris, punctis notatis, floribus parvis in spicam dispositis. Pluk. Amalth. 139. Tab. 428. Fig. 4.*

No 8 année 1705

□ *Lysimachia terrestris* (L.) B.S.P. Ce paragraphe manque chez Jussieu.

[96X]. *Lysimachia terrestris* (Linnaeus) Britton, Sterns & Poggenberg
(lysimaque terrestre)

lysimaque terrestre



98. *Lysimachia lutea, syringae folio,*

98. *Lysimachia lutea, syringae folio,* Sarrac.

No 52 année 1700 no 7 année 1705

La fleur est taillée en bassin, découpée en 5 parties ainsi que le calice qui représente parfaitement bien une étoile. Cette plante croît partout, mais surtout dans les prairies mouillées par les 47 et 40 degrés.

□ *Lysimachia ciliata* L. Un autre nom de Sarrazin est donné comme synonyme par Linné; voir Heller p. 52-53. On lit « springae » dans les ms. de Saint-Hyacinthe, mais « syringae » chez Jussieu.

98. *Lysimachia ciliata* Linnaeus

(syn.: *Steironema ciliatum*)

(lysimaque ciliée; *stéironéma cilié*)

lysimaque ciliée; *stéironéma cilié*

Flore du Canada en 1708





lysimaque ciliée;
stéironéma cilié

100. *Menyanthes palustre*,

100. *Menyanthes palustre*, Elem. Bot. 71. *trifolium palustre*, B. Pin.

No 75 année 1700

□ B. Pin. 327; I.R.H. 117. *Menyanthes trifoliata* L.

100. *Menyanthes trifoliata* Linnaeus

(trèfle d'eau; ményanthe trifolié, herbe à canards)

trèfle d'eau

Flore du Canada en 1708



trèfle d'eau

Flore du Canada en 1708



Voilà !

C'est tout !!!



M e r c i !



*Un gros merci
à vous !*